

© Sam Pilling, Pulse Films - LE BAL/ERSILIA, #WeThe15 (Nous les 15) — David Alfaro, Reflexions del caos interno (Réflexions du chaos intérieur) — Ladislav Tomičič, All colours are beautiful (Toutes les couleurs sont belles) — Andreja Ravnak, Martina in Silvo, Jamarški duo (Martina et Silvo - duo de spéléologues) — Giulio di Meo, Terra e Libertà (Terre et liberté) — Oskar Wangart, Postépp? (Progrès?)



# Jouons la carte de la fraternité en Europe

Éduquer à l'égalité dans la diversité  
Éduquer aux solidarités



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne



SAY - Solidarity is About Youth :  
The voice of fraternity est un projet Erasmus+



**« Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une validation de son contenu qui reflète uniquement les opinions de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de toute utilisation éventuelle des informations contenues dans la publication. »**

# Sommaire

<b>01</b>	<b>UNE ÉDITION EUROPÉENNE : SOLIDARITY IS ABOUT YOUTH (SAY)</b>	<b>4</b>
	Éditorial: le projet SAY, version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »	5
	L'opération en quelques mots	7
	Jouons la carte pas à pas	8
	Envoyer les cartes postales en Europe	10
	Les six thématiques de 2025	11
	Parler de la laïcité	19
	Éduquer à la diversité et contre les préjugés	20
<b>02</b>	<b>À VOUS DE JOUER</b>	<b>21</b>
	Les photographies	22
	Qu'est-ce que la lecture d'images ?	28
	Éléments d'analyse des photographies	29
	Présentation de Ersilia, plateforme numérique d'éducation à l'image du Bal	35
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de maternelle	37
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves d'élémentaire	39
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire	41
	Séance type d'animation d'un atelier photographique	43
	Concours photo	45
	Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?	46
	Les ateliers d'écriture	49
	Proposer de faire une synthèse avec les participant-es	59
<b>03</b>	<b>RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES</b>	<b>60</b>
	Communication	61
	Lexique	62
	Bibliographie de bandes dessinées par thématique	66
	Filmographie thématique	68
	Spectacles recommandés	71

**UNE ÉDITION  
EUROPÉENNE:  
SOLIDARITY  
IS ABOUT  
YOUTH (SAY)**

01

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Éditorial: le projet SAY (Solidarity is About Youth: the voice of fraternity<sup>1</sup>), version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »

Le projet européen SAY (Solidarity is about Youth) est un projet Erasmus+ mis en œuvre en France, en Espagne, en Pologne, en Croatie, en Italie et en Slovénie. Il fut initialement imaginé et conçu en 2002 par la Ligue de l'enseignement en France et a été mené chaque année depuis pour faire face à la montée du racisme et de l'exclusion. Le projet met en lumière l'importance de la coexistence des opinions, des religions, des groupes sociaux etc., par l'envoi de cartes postales solidaires par des élèves à des personnes choisies au hasard, telle une « bouteille à la mer ».

Les élèves sont d'abord formé-es à la pensée critique et à l'analyse de photos thématiques pour pouvoir rédiger des messages de solidarité. Les destinataires des cartes postales sont ensuite invité-es à y répondre et à partager leurs réponses aux structures organisatrices: la Ligue de l'enseignement en France, le Centre for Peace Studies en Croatie, la fondation Cives en Espagne, Humanitas en Slovénie, ARCI en Italie et la Fondation School with class en Pologne.

## Les partenaires du projet européen SAY

### Cives

La Fondation Cives est une organisation à but non lucratif créée par des citoyen·nes engagé·es considérant l'éducation comme un pilier fondamental des sociétés démocratiques. Elle a pour objectif de promouvoir une éducation éthique et civique basée sur les valeurs démocratiques, les droits de l'Homme, le respect et la solidarité. Dans ce contexte, ses domaines d'action sont, d'une part, la formation des enseignant·es à l'éducation à la citoyen-

neté démocratique et aux droits humains et, d'autre part, la promotion de la citoyenneté européenne par le biais d'initiatives visant à rapprocher les citoyen·nes des institutions européennes et à contribuer à la consolidation d'une démocratie plus participative.

Inicio - Fundación CIVES ([fundacioncives.org](http://fundacioncives.org))

<https://www.facebook.com/lafundacioncives>

1. La solidarité, c'est la jeunesse: la voix de la fraternité

## Humanitas

Humanitas – Centre for global learning and cooperation<sup>1</sup> est une organisation non gouvernementale fondée en 2000. Sa mission est de sensibiliser aux défis mondiaux et d'encourager l'inclusion et la responsabilité sociale. Pour cela, des ateliers interculturels et d'éducation globale sont organisés dans les écoles, à l'attention des enseignant·es et des enfants, sur les thèmes suivants : droits humains, préjugés, stéréotypes, discours haineux, discriminations, migrations.

[www.humanitas.si](http://www.humanitas.si)

[www.facebook.com/humanitas.drustvo](https://www.facebook.com/humanitas.drustvo)

## Fondation School with class

Depuis 2002, les programmes de la Fondation School with Class soutiennent le développement des compétences du XXI<sup>e</sup> siècle et aident les jeunes à devenir des citoyen·nes actif·ves. La fondation soutient les établissements d'enseignement pour devenir des environnements conviviaux et ouverts, qui promeuvent la diversité et participent à résoudre les problèmes sociétaux, dans un climat où toutes les relations sont fondées sur la confiance et le respect mutuel.

[www.szkolazklasa.org.pl/about-us](http://www.szkolazklasa.org.pl/about-us)

<https://www.facebook.com/fundacjaszkolazklasa/>

## Arci

Arci APS est une organisation italienne de promotion sociale fondée en 1957. Elle est présente sur l'ensemble du territoire italien. Forte d'environ 1 million de membres, elle compte 17 comités régionaux, 115 comités locaux et 4400 clubs de loisirs et culturels. L'approche d'ARCI combine « culture » et « société », pour mettre en œuvre des actions sociales inclusives et interculturelles s'adressant à tous·tes les citoyen·nes, qu'ils·elles soient de nationalité italienne ou étrangère, personne migrante ou réfugiée, avec une attention particulière aux personnes défavorisées sur le plan économique, social et culturel. Au cours des sept dernières années, ARCI a organisé un nombre important d'activités éducatives au sein des écoles pour renforcer les compétences sociales des jeunes.

Le fil conducteur de ces activités impliquant les élèves des écoles consiste à éduquer les nouvelles générations au respect de la diversité et à la lutte contre les discriminations envers les personnes d'origine étrangère, en déconstruisant les stéréotypes et en brisant les croyances issues de l'ignorance et de la peur.

[www.arci.it](http://www.arci.it)

## CPS

Le CPS (Centre for Peace Studies<sup>2</sup>) est une organisation de la société civile qui vise à promouvoir la protection des droits humains et aspire à un changement social fondé sur les valeurs de la démocratie, de l'antifascisme, de la non-violence, des actions en faveur de la paix, de la solidarité et de l'égalité. Pour ce faire, elle opte pour l'activisme, l'éducation, la recherche, les actions de défense des intérêts et le soutien direct.

La vision de CPS est celle d'une société solidaire, ouverte et non-violente où les institutions mettent en œuvre la paix, la sécurité sociale, l'égalité politique et économique et la liberté de toutes et tous.

[www.cms.hr](http://www.cms.hr)

[www.facebook.com/CentarzaMirovneStudije](https://www.facebook.com/CentarzaMirovneStudije)

## Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement est un mouvement laïque d'éducation populaire fondé en 1866 qui invite les citoyen·nes à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteur·rices dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire permettant l'émancipation de tous.

La Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire français par l'intermédiaire de 102 fédérations départementales qui œuvrent dans les domaines de l'éducation, des pratiques artistiques et culturelles, des activités sportives, des vacances et des loisirs, de la formation professionnelle, de l'intervention sociale et de la solidarité internationale, du numérique et de la transition écologique...

[www.laligue.org](http://www.laligue.org)

<https://www.linkedin.com/company/ligue-de-l-enseignement-centre-conf%C3%A9d%C3%A9ral/posts/?feedView=all>

1. Centre pour l'éducation tout au long de la vie et la coopération
2. Centre pour les études sur la paix

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# L'opération en quelques mots

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle d'une « bouteille à la mer ». Le 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants et des adolescent-es envoient des cartes postales à des anonymes selon des modalités explicitées plus loin.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Pour la France, les destinataires sont invité-es à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux jeunes expéditeur-ices.

Les photographies, choisies par des jeunes européen-nes lors d'un sondage, ont pour but de les sensibiliser, eux et leurs destinataires, à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun-e à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, de la jeunesse, de la famille, des relations entre générations, du changement climatique, du racisme...

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales sont envoyées à des destinataires inconnu-es. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignant-es et d'éducateur-ices qui souhaitent aborder, avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils et elles encadrent, les questions de fraternité, de solidarité, d'éducation à l'égalité dans la diversité, de transition écologique...

Les cartes postales sont adressées gratuitement aux établissements qui en font la demande, par les fédérations départementales de la Ligue participant à l'opération, ou par les partenaires européens.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de faciliter la mise en œuvre de l'opération.

## Les objectifs

**Engager, avec les jeunes, une réflexion** sur la diversité, les discriminations, les injustices et les représentations que l'on s'en fait.

**Sensibiliser les jeunes à la lecture d'image** pour les aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.

**Développer l'esprit critique et l'imaginaire** en confrontant idées, opinions et émotions. Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.

**Se mettre en mouvement** par l'écriture en rédigeant un texte personnel, et en l'expédiant à un destinataire.

Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité: égalité, solidarité, justice, respect...

**Interpeller le ou la destinataire** par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.

**Amener le ou la destinataire à répondre** en donnant son avis sous la forme qui lui convient.

Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif!

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Jouons la carte pas à pas

Découvrez la vidéo effectuée en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres.

## 01 | Découvrir les photographies et s'exprimer à leur propos

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les jeunes à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés.

L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

22 | Les photographies

28 | Qu'est-ce que la lecture d'images?

37 | Séances type de lecture d'images

62 | Lexique

## 02 | Jouer avec les mots

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accompagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des jeunes et stimule leur capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun·e. Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

49 | Les ateliers d'écriture

51 | Trois exemples d'atelier d'écriture

## 03 | Rechercher des destinataires

Le choix du ou de la destinataire est fait par les jeunes. Cela peut être via le [site internet des pages blanches](#) ou bien en consultant le [site internet de l'opération](#), qui répertorie les structures participant à l'opération en France et en Europe.

Il est aussi possible de tisser un lien avec des établissements alentours, comme des structures sociales, un hôpital, un EHPAD...

Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant·e prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il ou elle écrit. Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

On pourra aussi imaginer d'autres modes de sélection des destinataires, qui permettent ou pas de garder l'idée de l'anonymat:

- Déposer les cartes dans un commerce de proximité qui accepte de les remettre aux client·es qui le souhaitent;
- Adresser les cartes à des « collectifs »: collectivités territoriales, entreprises, associations, etc;
- Nouer un partenariat local avec La Poste pour la distribution gratuite dans des boîtes aux lettres.

### Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par classe. On pourra expliquer aux jeunes que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1%! Répondre ou non est laissé au libre

choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action: de nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le ou la destinataire décide de répondre.

## 04 | Transcrire son message sur le volet central de la carte

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message envoyé. Tout est possible en ce domaine: le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

## 05 | Envoyer les cartes

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif le plus bas est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces dernier·ères qui devront s'en procurer un. Si le coût de l'affranchissement pose problème, vous pouvez opter pour une sortie de distribution de cartes postales directement dans les boîtes aux lettres, ou bien une remise en main propre des cartes postales si vous créez un partenariat avec un autre établissement. Pour donner

un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le ou la receveur-se du bureau de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe. La Ligue de l'enseignement du département ou l'association européenne partenaire fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais. Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du ou de la jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

**Pour plus d'impact: la presse locale**

La journée du 21 mars est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez celles et ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité. Il est utile d'adresser un communiqué de presse au journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition des cartes et d'inviter le-la journaliste à se déplacer ce jour-là. Les enfants et les

jeunes peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.



**06 | Recevoir les réponses, faire le bilan et en garder une trace**

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein de la classe. Il est important que chacun-e puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc. Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département :

- Un échantillon des « meilleurs » textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent) ;
- Les articles parus dans la presse locale ;
- Le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).

**07 | Faire suivre les réponses aux groupes concernés**

Il convient, bien entendu, de faire parvenir les cartes retournées aux groupes qui ont écrit les messages initiaux. On prêtera toutefois une attention particulière à mettre de côté les quelques rares courriers qui pourraient être agressifs, soit en direction des enfants et de leurs messages, soit en direction des adultes qui les ont encadrés. On pourra cependant transmettre ces messages, accompagnés d'un avertissement.

**08 | Faire le bilan et valoriser les productions**

Au-delà de la nécessité de conserver pour vous-mêmes des traces des productions (et pour le centre confédéral de la Ligue), on pourra s'attacher à utiliser tout le processus d'analyse et d'écriture ainsi que les productions afin de concevoir une multitude d'objets de valorisation :

- « Making-of » de l'ensemble du projet ;
- Exposition des productions ;
- Animation de débats publics suite au travail conduit en groupe ;
- Publication de recueils...

On pourra également prendre connaissance de ce qui a été produit dans les autres pays partenaires : <https://www.fraternity-card.eu/>

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Envoyer les cartes postales en Europe

Le projet Jouons la carte de la fraternité peut être l'occasion de franchir les frontières de notre pays. Au moment de la mise en place du projet au sein de votre établissement, il est donc possible de collaborer avec des collègues professeur·es de langue étrangère ou en abordant le sujet du bilinguisme.

Vous pouvez aussi choisir de vous rapprocher d'un établissement étranger qui participe également au projet. Cela pourrait être l'occasion d'un échange entre participant·es, autour des réalités du pays, de valeurs communes, de messages écrits dans une autre langue...

Vous pouvez retrouver toutes ces informations sur la carte interactive disponible sur le site internet du projet Jouons la carte de la fraternité, via ce lien :

<https://fraternity-card.eu/fr/schools>

Vous trouverez l'adresse de tous les établissements référencés comme potentiels destinataires de cartes postales. Si vous avez besoin de plus d'informations, rapprochez-vous de votre fédération départementale de la Ligue de l'enseignement qui nous transmettra votre question.



Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Six thématiques au cœur de l'édition 2025

Afin de renforcer la participation des jeunes au projet, la Ligue de l'enseignement et ses partenaires ont décidé de les consulter dans la sélection des thèmes. Dans chaque pays partenaire, un vote a été lancé via les réseaux sociaux et nos établissements scolaires partenaires à destination des jeunes de 12 à 25 ans pour choisir les thèmes qu'ils et elles souhaiteraient voir aborder dans le cadre du projet. Plus de 700 votes ont été recueillis. Les six thèmes choisis pour cette édition sont: la lutte contre les discriminations, la santé mentale et le bien-être, les inégalités sociales, la lutte contre le racisme, l'égalité des genres, la paix dans le monde.

## 01 | Discrimination

La discrimination désigne tout traitement injuste ou préjudiciable fondé sur la race, le sexe, la langue, la religion, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques ou statuts personnels, et dépourvu de toute justification objective et raisonnable. En droit international ou européen les 25 critères de discrimination sont: l'âge, le sexe, l'origine, l'appartenance ou non appartenance, vraie ou supposée à une ethnie, une nation ou une prétendue race, la grossesse, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les opinions politiques, les activités syndicales, les opinions philosophiques, les croyances ou appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée. En droit français, sont aussi des critères de discrimination: la situation de famille, l'apparence physique, le patronyme, les mœurs, le lieu de résidence, la perte d'autonomie, la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, la capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français et la domiciliation bancaire. [www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme](http://www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme)

La discrimination peut prendre différentes formes. On parle de discrimination directe et de discrimination indirecte.

### Discrimination directe

Selon l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA)<sup>1</sup>, une discrimination directe se produit si:

- Un individu est traité de manière moins favorable;
- Par rapport à la façon dont d'autres personnes, se trouvant dans une situation similaire, ont été ou seraient traitées;
- Et la raison en est une caractéristique particulière de l'individu, classifiée comme « caractéristique protégée ».

### Discrimination indirecte

La discrimination indirecte se produit lorsqu'une règle apparemment neutre désavantage une personne ou un groupe partageant les mêmes caractéristiques.

Les éléments de la discrimination indirecte sont les suivants:

- Une règle, un critère ou une pratique neutre;
- Qui affecte un groupe défini par une « caractéristique protégée » d'une manière significativement plus négative;
- Par rapport à d'autres personnes dans une situation similaire.

### Discrimination multiple et intersectorielle

Dans la plupart des cas aujourd'hui, les personnes ne sont pas discriminées sur la base d'une seule « caractéristique protégée », mais sont plutôt victimes de discriminations dues à une combinaison de facteurs, par exemple leur âge, leur genre et leurs origines ethniques.

### Les discriminations dans l'Union européenne

Un sondage Euro baromètre sur les discriminations a été publié en mai 2019<sup>2</sup>. Il a été réalisé dans 28 États membres et a ciblé près de 28000 citoyen·es. Les résultats sont les suivants: « La discrimination liée au fait d'être Rom est considérée comme la plus répandue (61 %). Plus de la moitié des personnes interrogées déclarent que la discrimination fondée sur l'origine ethnique et la couleur de la peau (59 % pour chacun de ces motifs) ou sur l'orientation sexuelle (53 %) est répandue dans leur pays. » Les autres catégories discriminées les plus répandues qui sont mentionnées sont: les transsexuel·les (48 %), la discrimination fondée sur la religion et les convictions (47 %), le handicap (44 %), l'âge (40 %) et le sexe (35 %). Les attitudes diffèrent considérablement selon les pays de l'Union européenne.

1. Conseil de l'Europe, <https://www.coe.int/en/web/compass/discrimination-and-intolerance>, Discrimination et intolérance, 2023

2. Special Eurobarometer 493, [https://data.europa.eu/data/datasets/s2251\\_91\\_4\\_493\\_eng?locale=en](https://data.europa.eu/data/datasets/s2251_91_4_493_eng?locale=en)

## Les inégalités sociales

Cette forme de discrimination se réfère à un traitement injuste ou à des préjugés à l'encontre d'individus ou de groupes en raison de leur statut social, de leurs antécédents ou de leur position au sein de la société. Elle peut se produire dans différents domaines tels que l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au logement, à tout bien ou service social, mais aussi à la liberté d'expression ou de réunion, ainsi qu'au droit de vote. Elle concerne l'accès inégal à des ressources socialement appréciées.

Elle peut se manifester sous diverses formes, notamment l'inégalité d'accès aux opportunités, un traitement partial dans les institutions et des stéréotypes fondés sur les normes ou les attentes de la société. Ce type de discrimination renforce et perpétue les hiérarchies sociales existantes, ce qui fait qu'il est difficile pour les groupes marginalisés de surmonter les obstacles et d'obtenir un statut égal dans la société.

## Les discriminations basées sur le handicap visible et invisible

Les discriminations liées au handicap sont diverses, et peuvent se traduire par des moqueries, mises à l'écart, traitements injustes et refus de droits. D'après une étude de L'INSEE en 2010, trois millions de personnes ont déclaré avoir fait l'objet de discriminations au cours de leur vie à cause de leur état de santé et/ou d'un handicap. Que l'on soit un·e enfant ou un·e adulte, ces discriminations peuvent avoir des conséquences fortes pour le bon développement de la personne et son inclusion dans des milieux dits ordinaires. En 2022, le handicap confirmait sa première place depuis 6 ans, comme le 1<sup>er</sup> motif de discriminations en France, totalisant 20% des réclamations adressées au Défenseur des droits. Afin de lutter contre ces comportements discriminatoires, il est nécessaire que chaque personne soit en mesure de connaître, de définir, de sensibiliser et de combattre les stéréotypes et les préjugés à l'égard des personnes

en situation de handicap. En plus de cela, nous devons revoir la place que nous donnons aux personnes en situation de handicap dans la société, en la rendant davantage inclusive. Cela doit passer par l'école et ses pratiques, mais aussi d'autres réflexions telles que l'aménagement des lieux publics, car ce qui est utile aux personnes en situation de handicap est utile au plus grand nombre.

## Propositions pour aller plus loin

- ~ Un guide d'information pour toutes et tous sur les règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre (FALC) :

<https://www.unapei.org/wp-content/uploads/2018/11/L%E2%80%99information-pour-tous-Re%CC%80gles-europe%CC%81ennes-pour-une-information-facile-a%CC%80-lire-et-a%CC%80-comprendre.pdf>

- ~ Connaissez-vous l'outil Pictofacile ? Pictofacile est un transcritteur de texte en pictogramme ARASAAC<sup>1</sup>, gratuit, rapide et facile d'utilisation. Les pictogrammes peuvent aider les personnes qui ont des difficultés à lire, telles que les enfants en bas âge, les personnes âgées, les personnes ayant des difficultés d'apprentissage et/ou en situation de handicap. On saisit la phrase que l'on souhaite retranscrire et Pictofacile associe chaque donnée à un pictogramme. Vous choisissez les pictogrammes qui sont les plus pertinents et il ne vous reste plus qu'à télécharger. <https://www.pictofacile.com>

- ~ Comment la littérature jeunesse parle du handicap et de la différence aux enfants : [https://theconversation.com/comment-la-litterature-de-jeunesse-parle-du-handicap-et-de-la-difference-aux-enfants-214744?utm\\_source=pocket\\_reader](https://theconversation.com/comment-la-litterature-de-jeunesse-parle-du-handicap-et-de-la-difference-aux-enfants-214744?utm_source=pocket_reader)

- ~ L'ouvrage *Vers une école inclusive, quelles stratégies d'enseignement ?*

Ce livre de 320 pages a été produit sous la direction de Ghislain Magerotte, Céline Baurain et Jo Leber. Dans cet ouvrage, Sylvain Connac a tenté d'explorer, dans un chapitre, les organisations coopératives du travail des élèves et de voir comment, elles peuvent participer à l'inclusion de toutes et tous.

<https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782807357440-vers-une-ecole-inclusive>



### Vidéos à diffuser :

- ~ *C'est quoi la discrimination ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=1T8GXJCEr2Y>
- ~ *La discrimination en deux minutes*, Amesty Switzerland, à partir de 10 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=8tebEeIB8WY>
- ~ *Les discriminations | C'est ton droit !*, Lumni, à partir de 12 ans : [https://www.youtube.com/watch?v=3OBu\\_lj2my4](https://www.youtube.com/watch?v=3OBu_lj2my4)
- ~ *Comment les personnes handicapées sont-elles accompagnées dans leur vie quotidienne ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=RxYOZCW-tIM>

### Association à contacter :

- ~ APF France handicap : <https://www.apf-francehandicap.org/>

### Site internet utile :

- ~ <https://www.antidiscriminations.fr/>

1. Portail mis en place par le Centre Aragonais de Communication augmentative et alternative, communément connue sous le terme CAA.

## 02 | Santé mentale

La santé mentale fait partie intégrante de la santé<sup>1</sup>. Il s'agit d'une priorité pour la Commission européenne qui, au cours des 25 dernières années, a soutenu des actions et des projets visant à améliorer la santé mentale des citoyen·nes de l'UE et du monde entier.

La santé mentale est un élément important de notre santé globale. Elle implique de se sentir bien dans sa peau, d'être capable de gérer le stress et de contribuer positivement à la vie de la communauté. Il existe de nombreuses ressources et personnes prêtes à écouter et à soutenir pour aider à surmonter les difficultés mentales et à retrouver un bien-être émotionnel.

La santé mentale ne se développe pas ou ne s'aggrave pas d'elle-même, mais elle est influencée par des facteurs tels que notre mode de vie, notre travail et ce qui se passe dans le monde.

À l'échelle européenne, la stratégie de l'UE pour la jeunesse 2019-2027 consacre le cinquième de ses 11 objectifs à la santé mentale et au bien-être<sup>2</sup>: améliorer le bien-être mental et mettre fin à la stigmatisation des problèmes de santé mentale afin de promouvoir l'inclusion sociale de tous les jeunes.

Son but est d'améliorer le bien-être mental et de lutter contre le regard erroné que les individus peuvent porter sur les problèmes de santé mentale, en faisant en sorte que tous les jeunes se sentent inclus dans la société.

En Europe, de plus en plus de jeunes sont confronté·es à des problèmes de santé mentale, notamment en raison des conséquences de la pandémie Covid-19. Les symptômes vont de la peur à l'anxiété, en passant par les problèmes de sommeil, les troubles de l'alimentation et les addictions. Il existe également des situations nouvelles et plus complexes, telles que des pensées tristes ou des tentatives de se faire du mal.

La culture a par ailleurs été identifiée comme un levier pertinent pour accompagner les jeunes. Ainsi, de nombreux pays européens soutiennent des projets culturels et créatifs à destination des jeunes. Ces projets visent à ce que les jeunes se sentent écouté·es, expriment leur créativité et améliorent leurs relations avec les autres et avec la réalité qui les entoure. Ces derniers n'ont pas vocation à remplacer l'aide médicale, mais apportent un soutien plus proche de la vie quotidienne des jeunes.

Par ailleurs, selon les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les interventions en matière de santé mentale des jeunes devraient être globales et impliquer activement les jeunes dans la conception d'actions visant à améliorer leur vie. En d'autres termes, la culture peut être un moyen important de soutenir la santé mentale des jeunes de manière accessible.



### Vidéos à diffuser :

- *La santé mentale des jeunes*, Alumni, à partir de 13 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=PdkUWNOZqHY>
- *Le cosmos mental*, Psycom Officiel, à partir de 10 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=LD1hkOOvt8Y>
- « Me sentir fragile, ça m'arrive quand même souvent », *C'est quoi la santé mentale ?*, On parle de, à partir de 13 ans : [https://www.youtube.com/watch?v=JaYo01\\_4P2s](https://www.youtube.com/watch?v=JaYo01_4P2s)

### Association à contacter :

- Ambassadeurs Santé Mentale <https://www.ambassadeurs-santementale.fr/>

### Site internet utile :

- <https://www.filsantejeunes.com/>

1. [https://health.ec.europa.eu/non-communicable-diseases/mental-health\\_fr#situation-de-la-sant%C3%A9-mentale-en-europe](https://health.ec.europa.eu/non-communicable-diseases/mental-health_fr#situation-de-la-sant%C3%A9-mentale-en-europe)

2. [https://ec.europa.eu/health/ph\\_determinants/life\\_style/mental/docs/consensus\\_youth\\_en.pdf](https://ec.europa.eu/health/ph_determinants/life_style/mental/docs/consensus_youth_en.pdf)

### 03 | Inégalités sociales

#### Inégalités sociales

L'inégalité de traitement des personnes en fonction de leur statut socio-économique est encore relativement rarement mentionnée comme une forme de discrimination. Pourtant, c'est le type de discrimination auquel la grande majorité des gens, y compris les enfants et les adolescent·es, sont confronté·es. Dans une étude menée par la Society for Anti-Discrimination Education et présentée dans le rapport *Discrimination at School - the presence of unjustified* (Discriminations à l'école, la présence de l'injustifié), le statut économique de pauvreté est l'une des trois raisons les plus fréquemment citées par les jeunes comme motif de discrimination à l'école (juste après l'orientation sexuelle et l'origine nationale ou ethnique)<sup>1</sup>.

Parmi les manifestations importantes de l'inégalité sociale figurent l'accès inégal à l'éducation, aux soins de santé, au logement, aux biens et services sociaux (y compris l'inégalité de traitement dans les institutions), ainsi qu'une liberté moindre de s'exprimer ou d'exercer son droit de réunion et de vote.

La reproduction et le renforcement des stéréotypes concernant le statut social, la situation économique ou le niveau d'éducation sont tout aussi importants, mais beaucoup moins visibles. Le classisme, qui consiste en la discrimination fondée sur le statut économique et social, naît de la croyance que la société peut distinguer une « élite » – des personnes « mieux nées », plus aisées et mieux

éduquées, dont la position justifie qu'elles soient traitées différemment de la majorité des gens. Considérer cette situation comme naturelle renforce les hiérarchies sociales et exacerbe les différences mentionnées plus haut. Les personnes menacées d'exclusion ont donc un double obstacle à surmonter : une situation plus difficile (par exemple, en raison du manque d'argent pour les aides scolaires et le tutorat, ou de la nécessité de travailler rapidement), et l'acceptation sociale d'un tel ordre.

Les préjugés de classe sont évidents dans les situations et les conversations de tous les jours. C'est, par exemple, considérer les enfants et les jeunes qui fréquentent les écoles privées comme faisant partie de l'élite, et les élèves des écoles publiques comme étant moins éduqué·es. C'est qualifier de mésalliance une relation entre personnes de classes sociales différentes et croire qu'elle est inappropriée. C'est excuser les personnalités publiques qui commettent des délits ou des crimes (par exemple, un excès de vitesse – « Elle se rendait à une conférence importante » ou la conduite sous l'influence de l'alcool – « C'est une artiste, elle vit sous une forte pression »). Enfin, il s'agit également d'une admiration excessive pour l'intelligence ou les réalisations d'une personne défavorisée.

La méritocratie, idée selon laquelle la situation sociale de chacun·e résulte de ses propres efforts, masque malheureusement souvent, dans les sociétés contemporaines, le fait que des inégalités d'accès aux opportunités conditionnent injustement les destins.

#### Le contexte scolaire

Selon la sociologue de l'éducation Marta Zahorska, « le statut socio-économique est l'indicateur le plus fiable de la carrière scolaire d'un élève »<sup>1</sup>. L'une des tâches principales de l'école, et plus largement du système éducatif, est de réduire les difficultés réelles et de soutenir les élèves menacé·es d'exclusion<sup>1</sup>.

Cependant, il semble tout aussi important de construire des communautés dans lesquelles les inégalités de traitement sont remarquées et remises en question. Ce faisant, nous pouvons contribuer à changer les attitudes et à éliminer progressivement des divisions considérées aujourd'hui comme naturelles.



#### Vidéos à diffuser :

- *C'est quoi, être pauvre ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=TPSYfk5yBQE>
- *C'est quoi une inégalité ?* Observatoire des inégalités, à partir de 12 ans : [https://www.youtube.com/watch?v=sdLof\\_zjoms](https://www.youtube.com/watch?v=sdLof_zjoms)

#### Association à contacter :

- ATD Quart Monde <https://www.atd-quartmonde.fr/>

#### Site internet utile :

- <https://www.inegalites.fr/>

1. M. Zahorska, *Inégalités sociales éducatives (ISE)*, RPO Public Information Office, <https://bip.brpo.gov.pl/pli-ki/12405773640>

## 04 | Lutte contre le racisme

Parler de racisme, c'est parler de race. Une notion qui fait l'objet de nombreux débats. Il existe en effet plusieurs sens qui sont souvent mal utilisés ou compris. Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques et qui dressent une hiérarchie de ces « races biologiques » (pratiques coloniales jusqu'à la Seconde Guerre mondiale). Dans un sens plus large, le terme de racisme concerne non seulement les « races biologiques », mais également tous les groupes ethniques considérés comme différents. « [...] auxquels sont attribuées des caractéristiques collectives évaluées implicitement ou explicitement et considérées comme difficilement modifiables, voire pas du tout. » (Johannes Zerger)

Le domaine du droit n'apporte pas non plus de définition homogène et formelle du racisme mais nous pouvons le définir comme un type de discrimination qui se produit lorsqu'une personne ou un groupe de personnes éprouve de la haine envers d'autres personnes en raison de leurs caractéristiques ethniques, raciales, sociales, etc.

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a adopté une approche large de la définition de « discrimination raciale », qui inclut les motifs de « race, couleur de peau, langue, religion, nationalité ou origine nationale ou ethnique ». Le concept de « discrimination raciale » est alors entendu comme une différence de traitement fondée sur un motif tel que la race, la couleur, la langue, la religion, la nationalité ou l'origine nationale ou ethnique, qui manque de justification objective et raisonnable. [www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/r](http://www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/r)

L'impact du racisme a été dévastateur pour l'humanité, justifiant les violations des droits humains telles que l'esclavage, le colonialisme, l'Apartheid, les stérilisations forcées et

l'anéantissement de peuples. Il reste toujours ancré dans les sociétés et les politiques actuelles, même s'il n'est pas toujours clairement exprimé.

L'une des causes les plus courantes des attitudes racistes est la peur des différences, due à l'ignorance ou au manque d'informations. L'aborder peut s'avérer complexe car ces attitudes sont parfois très intériorisées.

En outre, selon l'article 2 du Traité sur l'Union européenne, le principe de non-discrimination est l'une des valeurs fondamentales de l'Union. L'article 10 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne impose à l'UE de lutter contre toute discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, les handicaps, l'âge ou l'orientation sexuelle, lors de la définition et de la mise en œuvre de ses politiques et activités. La Directive sur l'égalité raciale (2000/43/CE) a introduit l'interdiction de la discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique dans le contexte de l'emploi, mais aussi dans l'accès au système de protection sociale et à la sécurité sociale, ainsi qu'aux biens et services.

Malgré les lois et politiques de protection, selon le Rapport sur les droits fondamentaux et l'enquête Being Black in the EU de 2023 de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA)<sup>1</sup>, les minorités ethniques et les personnes migrantes continuent d'être victimes de harcèlement et de discrimination au sein de l'Union, malgré les lois européennes contre le racisme adoptées de longue date :

- Près de la moitié des personnes d'ascendance africaine interrogées sont victimes de discrimination raciale, soit une augmentation de 39 % en 2016 à 45 % en 2022 ;
- 30 % des personnes interrogées disent avoir été victimes de harcèlement raciste ;
- La discrimination reste invisible : seules 9 % des victimes signalent les incidents ;
- 38 % des personnes juives interrogées envisagent d'émigrer parce qu'elles ne se sentent pas en sécurité en tant que juif-ves ;

- Les discours de haine politique et l'extrémisme de droite visant les personnes musulmanes et réfugiées sont devenus monnaie courante dans l'UE.

Le profilage racial discriminatoire reste un sujet préoccupant :

- 58 % déclarent que leur dernière interpellation par la police au cours de l'année précédant l'enquête était le résultat d'un profilage racial ;
- Il n'y a toujours pas de données comparables et régulières sur l'égalité et la non-discrimination. Cela limite le contrôle de l'application des cadres juridiques de l'UE dans ce domaine ;
- À la fin de l'année 2022, seule la moitié des États membres disposait d'un plan d'action contre le racisme ou de mesures globales en place.



Vidéos à diffuser :

- *C'est quoi le racisme ?*, 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=LExBCyxzWlU>
- *Le racisme ordinaire, c'est leur quotidien*, Brut, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=lp5L7GSxdF8>
- *SOS Racisme teste les discriminations dans les plages privées de la Côte d'Azur*, reportage FR3 PACA, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=hhcpcfhm8zBk>

Association à contacter :

- Le mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples : <https://mrap.fr/>

Site internet utile :

- Canopé, à partir de 8 ans, cycle 3 : <https://www.reseau-canope.fr/edquer-contre-le-racisme-et-lantisemitisme/>

1. <https://www.bbc.com/news/world-5854937>

## 05 | Égalité des genres

L'égalité entre les femmes et les hommes est un sujet clé dans les débats et une priorité politique dans la plupart des États européens. Mais où en sommes-nous ? Quelle est la situation dans chaque État membre ?

Que ce soit au travail ou à la maison, l'égalité entre les hommes et les femmes n'est pas encore atteinte. Si les écarts sont plus ou moins étatiques, leur réduction est généralement un processus long.

### Le taux d'emploi des femmes et des hommes en Europe

Les femmes restent sous-représentées sur le marché du travail. En 2021, 67,7 % des femmes avaient un emploi, contre 78,5 % pour les hommes<sup>1</sup>.

Même si davantage de femmes participent au marché du travail, la charge des responsabilités privées – un travail non rémunéré – repose encore largement sur elles. L'augmentation du temps de travail des femmes ne conduit généralement pas à un partage plus équilibré du travail domestique entre les femmes et les hommes. Par conséquent, si l'on combine le temps consacré au travail non rémunéré (tâches domestiques quotidiennes, y compris les soins), les femmes travaillent globalement plus.

Les femmes sont de plus en plus qualifiées ; elles sont plus nombreuses que les hommes à obtenir un diplôme universitaire en Europe. Toutefois, en raison de leurs responsabilités familiales, de nombreuses femmes ne se sentent pas aussi libres dans le choix de leur emploi ou n'ont pas les mêmes possibilités d'emploi que les hommes. Pour la même raison, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de travailler à temps partiel.

### Ségrégation entre les sexes sur le marché du travail

La concentration inégale des femmes et des hommes dans les différents secteurs du marché du travail est un problème persistant dans l'UE. 3 femmes sur 10 travaillent dans l'éducation, la santé et l'action sociale (8 % des hommes), des secteurs traditionnellement mal rémunérés. En revanche, près d'un tiers des hommes travaillent dans les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (7 % des femmes), qui sont des secteurs mieux rémunérés.

### Un écart de rémunération entre femmes et hommes

Dans la plupart des pays, l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes a diminué au cours des dix dernières années, mais il existe des différences considérables entre les pays de l'UE. L'écart de rémunération entre les hommes et les femmes varie de moins de 5 % au Luxembourg, en Roumanie, en Slovaquie, en Pologne, en Belgique et en Italie à plus de 17 % en Hongrie, en Allemagne, en Autriche et en Estonie<sup>2</sup>.

Toutefois, un écart de rémunération plus faible dans certains pays ne signifie pas nécessairement que le marché du travail y est plus égalitaire. Un écart de rémunération plus faible peut se produire dans les pays où le taux d'emploi des femmes est plus bas, lorsque ce sont surtout les femmes ayant un potentiel de gain plus élevé (par exemple, plus instruites) qui entrent sur le marché du travail.

### Des formes multiples de discrimination

Les femmes et les jeunes filles ne forment pas un groupe homogène. Nombre d'entre elles sont confrontées à des formes multiples de discrimination et sont souvent les plus désavantagées au sein des groupes marginalisés. Par exemple, les formes multiples et intersectionnelles de discrimination peuvent reposer sur les bases suivantes : orientation sexuelle, handicap, âge, religion, lieu de naissance ou de résidence, statut économique ou social, race ou origine ethnique, parmi de nombreux autres facteurs.

### Des violences importantes en direction des femmes

Les femmes sont beaucoup plus souvent victimes de violences physiques, psychologiques et sexuelles que les hommes. Dans l'UE, 31 % des femmes ont subi un ou plusieurs actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans, et on estime qu'une femme sur 20 (5 %) a été violée dans les pays de l'UE depuis l'âge de 15 ans. En ce qui concerne la violence psychologique, telle que le contrôle, la coercition, la violence économique et le chantage, 43 % des femmes dans l'UE ont subi une forme de violence psychologique de la part d'un partenaire intime<sup>3</sup>.

1. <https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/women-labour-market-work-life-balance/womens-situation-labour-market>

2. [https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Gender\\_pay\\_gap\\_statistics](https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Gender_pay_gap_statistics)

3. [https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/gender-based-violence/what-gender-based-violence\\_en](https://commission.europa.eu/strategy-and-policy/policies/justice-and-fundamental-rights/gender-equality/gender-based-violence/what-gender-based-violence_en)

## Le langage, facteur clé de l'égalité des sexes

La langue étant l'un des facteurs clés qui déterminent les attitudes culturelles et sociales, l'utilisation d'un langage intégrant la dimension de genre est un moyen extrêmement important de promouvoir l'égalité des sexes et de lutter contre les préjugés sexistes. Cela signifie qu'il faut parler et écrire d'une manière qui ne soit pas discriminatoire à l'égard d'un sexe, d'un genre social ou d'une identité de genre en particulier et qui ne perpétue pas les stéréotypes de genre.

Un certain nombre de stratégies peuvent être appliquées pour mieux intégrer la dimension de genre :

**01** | Utiliser un langage non discriminatoire (par exemple, utiliser des formes d'adresse et des pronoms qui correspondent à leur identité de genre);

**02** | Rendre le genre visible lorsqu'il est pertinent pour la communication ou le rendre invisible lorsqu'il ne l'est pas (par exemple, utiliser des mots non sexistes sans omettre le mot sexué).



### Vidéos à diffuser :

- *Égalité femmes-hommes : où en est-on ?* | *Le Monde en face*, Lumni, à partir de 12 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=gppp0APOZ7Y>
- *C'est quoi l'égalité entre les filles et les garçons ?* 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=nKwVOTntIVc>
- *5<sup>e</sup> - EMC : égalité homme-femme*, Brut, à partir de 8 ans : [https://www.youtube.com/watch?v=\\_20ghbWF3wk](https://www.youtube.com/watch?v=_20ghbWF3wk)
- *Égalité femmes-hommes dans l'UE en 2 minutes !*, Relais Culture Europe, à partir de 15 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=jAXTwntT2qM>

### Association à contacter :

- Dans le genre égales : <https://danslegenreegales.fr/>

### Sites internet utiles :

- <https://www.haut-conseil-egalite.gouv.fr/>
- <https://www.centre-hubertine-auclert.fr/>

## 06 | La paix dans le monde

Selon l'Organisation des Nations unies, à l'échelle mondiale, le nombre absolu de victimes des guerres n'a cessé de diminuer depuis 1946. Pourtant, on observe aujourd'hui une recrudescence des conflits et de la violence. Le monde est confronté à un éventail de défis complexes liés à des conflits locaux, régionaux... opposant souvent des acteurs non étatiques, tels que des milices politiques ou encore des groupes terroristes. Ces conflits sont alimentés par l'instabilité des institutions étatiques, la convoitise de ressources naturelles qui se raréfient, etc. La possibilité de résurgence de conflits à l'échelle mondiale a également secoué la communauté internationale, suite à l'invasion de l'Ukraine par l'armée russe en février 2022. Aussi, les avancées de l'intelligence artificielle renforcent l'efficacité des cyberattaques, des attaques physiques et des attaques biologiques, en les rendant plus précises et plus difficilement traçables. Ces progrès, aux côtés des menaces d'utilisation de l'arme nucléaire, modifient profondément la nature des conflits et des relations internationales.

Il est ainsi essentiel de comprendre les causes et les conséquences de ces conflits pour saisir la complexité des relations mondiales. Cela permet également d'appréhender l'importance de la diplomatie, de la coopération et de la recherche de la paix pour prévenir les conflits et favoriser un monde plus stable et plus harmonieux.

Au-delà des innombrables pertes humaines, tout conflit a des répercussions durables sur les conditions de vie des populations locales. Les guerres renforcent la pauvreté et favorisent l'essor de la criminalité et des trafics, ajoutant à l'insécurité permanente déjà véhiculée par les affrontements. Ces dernières engendrent également les déplacements de personnes craignant pour leur sécurité, voire pour leur vie. Fin 2022, on estime ainsi qu'environ 108,4 millions de personnes

dans le monde ont été contraintes de se déplacer en raison de persécutions, de conflits, de violences ou de violations de droits de l'homme<sup>1</sup>. Cela représente une augmentation de 19 millions de personnes par rapport à la fin de l'année 2021 et de plus du double des chiffres d'il y a dix ans.

Enfin, les impacts écologiques des guerres, pourtant peu évoqués, sont importants, en raison des capacités de destruction toujours plus importantes permises par les armes modernes, mais également de la mise entre parenthèses des programmes et organisations dédiés aux enjeux environnementaux relégués au second plan en temps de guerre.

Les conflits et guerres dans le monde constituent un sujet d'étude pertinent pour évoquer le rôle des médias dans l'information partielle ou encore la désinformation des citoyen·nes. La couverture médiatique du déclenchement d'un conflit chasse les précédents comme s'ils avaient pris fin et les affrontements dont nous nous sentons les plus proches continuent d'obscurcir les plus éloignés, quand bien même leur degré de violence est comparable. Par ailleurs, la mise en place d'une censure médiatique au sein d'un État belligérant peut également constituer une arme redoutable afin de manipuler l'opinion publique, concernant l'intérêt pour le pays de s'engager dans un conflit par exemple.

### La paix fébrile

Il suffit de jeter un coup d'œil rapide aux différentes significations du mot « paix » dans de nombreuses langues pour conclure qu'il occupe une place importante dans de nombreuses cultures. En croate, par exemple, la « paix » peut signifier l'absence de guerre, la tranquillité, l'harmonie, le silence; en arabe (salaam), la paix, la plénitude, la sécurité, l'acceptation; en hawaïen (aloha): la paix, l'amour, la grâce, la compassion; en sanskrit (shanti), la paix, la félicité, le calme, le repos.

Le théoricien norvégien de la paix Johan V. Galtung a élaboré une théorie selon laquelle, dans les relations sociales, on peut distinguer deux aspects de la paix qui se complètent l'un l'autre. La « paix négative » signifie l'absence de violence organisée et collective; elle est obtenue en mettant fin au conflit armé ou en acceptant des accords de paix. La « paix positive », quant à elle, se réfère à la construction d'un système social ou d'une relation entre les personnes qui permet de répondre aux besoins des personnes et de résoudre les conflits sans violence. La paix positive implique donc l'orientation de la société vers la coopération, la satisfaction des besoins vitaux de tous, la prospérité économique, l'absence d'exploitation, l'égalité, la justice, etc. Dans la réalisation de la paix, selon le théoricien, nous devrions nous efforcer d'atteindre simultanément les deux objectifs, la paix négative et la paix positive. Le concept de paix positive est lié à la définition active de la solidarité, qui est le « fil rouge » de ce projet, car elle est comprise comme une position active contre l'injustice que chacun·e doit adopter en fonction de ses capacités, de ses opportunités, de ses privilèges ou de l'absence de ceux-ci, dans le but de créer des sociétés plus justes dans lesquelles tous les individus peuvent réaliser leur potentiel.

POUR ALLER + LOIN

Vidéos à diffuser:

- Les bonnes idées des enfants pour vivre en paix ? 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : <https://www.youtube.com/watch?v=oJg6nQhsS14>
- C'est quoi l'ONU ? 1 jour, 1 question, à partir de 7 ans : [https://www.youtube.com/watch?v=zL90M4yD\\_jY](https://www.youtube.com/watch?v=zL90M4yD_jY)
- Site internet utile : <https://www.un.org/fr/our-work/maintain-international-peace-and-security>

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Parler de la laïcité

« La laïcité n'est pas une simple tolérance, trop souvent réduite à l'acceptation, un rien dédaigneuse, de l'erreur de l'autre. Elle n'est pas non plus une option, une alternative à la croyance. On peut être croyant-e, athée, agnostique, voire indifférent-e dans une République laïque. La laïcité n'est pas un courant culturel, une famille spirituelle, comme une religion ou une philosophie. La laïcité n'est pas une idéologie, une prise de partie sur la conception que l'on se fait de la sociabilité souhaitable, de l'avenir désirable. La laïcité est le principe juridique et politique qui permet la cohabitation paisible de ces différents courants idéologiques. Elle n'a de sens que comme garantie d'un vouloir vivre ensemble harmonieux, d'une sociabilité apaisée, d'autant plus utile que la société gagne en diversité culturelle ou culturelle. »

Extrait de « Laïcité, une émancipation en actes » La Ligue de l'enseignement

**jour actu**

## La France est une république laïque

**1** La France considère tous ses habitants de la même façon, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.

**2** La France n'impose pas de religion et n'en interdit aucune.

**3** En France, les habitants peuvent exprimer librement leurs idées, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.

**4** Ce respect permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de vivre en paix les uns avec les autres.

**5** La République française veille à l'application de ses principes dans toutes les écoles.

## La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants

### L'école est laïque

**6** L'école te permet de grandir et de te construire, en te protégeant des pressions et de l'influence de ton entourage. À l'école, tu apprends à penser librement et par toi-même.

**7** À l'école, tu étudies les mêmes matières que tous les élèves de France. Partager les mêmes connaissances est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.

**8** À l'école, tu as le droit de dire ce que tu penses, à condition de respecter les autres. Les insultes et les mots racistes sont interdits.

**9** À l'école, personne n'a le droit de t'insulter et de te faire violence. Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.

**10** Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour faire respecter les principes de la République. Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.

**11** À l'école, les adultes n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques aux élèves.

**12** Aucun élève ne peut refuser de suivre un enseignement ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.

**13** Aucun élève ne peut refuser de respecter les règles de l'école au nom de sa religion.

**14** Aucun élève n'a le droit, pour se faire remarquer, de porter des signes religieux en avant sa religion.

**15** Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !

la Ligue de l'enseignement | MILAN

POUR ALLER + LOIN

- Olivier, sur le chemin de la laïcité, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du Cidem et de la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.

Une édition européenne: Solidarity is About Youth (SAY)

# Éduquer à la diversité et contre les préjugés

**Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateur-rices, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.**

## Éviter le moralisme

Tous-tes les éducateur-rices savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européen-nes que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateur-rices, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable. Or, c'est une condition *sine qua non* du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

## Nuancer les regards

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

## Proposer un projet de société alternatif dans l'école

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

## Sanctionner sans généraliser

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteur-rices, faire se croiser les points de vue de tous les protagonistes, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.